

Ecrivains Ecclésiastiques.

principalement combattu l'abus des épreuves et les préjugés sur le pouvoir des sorciers, l'aveuglement des juifs, et les erreurs de Félix d'Urgel. On trouve de la force dans ses raisonnemens, du feu et de la netteté dans son style, une érudition profonde et un choix judicieux dans ses citations.

Principaux Conciles.

dannation éternelle des réprouvés, leur démerite précède le juste jugement de Dieu.

Ratram, abbé d'Orbais, en 840. Entre plusieurs ouvrages dogmatiques, son traité du corps et du sang de Jésus-Christ est le plus célèbre.

Amalarius, diacre de Metz, vers 840, connu principalement par son traité des offices ecclésiastiques, très-utile pour justifier l'antiquité de nos prières et de nos cérémonies.

Jonas, évêque d'Orléans, 841. Ses principaux ouvrages sont l'institution d'un roi, l'institution d'un laïque, et son traité contre Claude de Turin. Celui-ci sur-tout, par ses inconséquences, par ses railleries insipides, et par le mélange de quelques erreurs, répond mal à la réputation que l'auteur eut de son temps.

Hilduin, abbé de Saint-Denis, vers 842. Il est auteur des aréopagiques, première source de l'erreur qui a fait confondre parmi nous saint Denis d'Athènes avec saint Denis de Paris.

Eginard, vers 844, a écrit, entre autres ouvrages, la vie de Charlemagne, et les annales de France depuis 741 jusqu'en 829. Dans la circonstance du changement de dynastie sur le trône français, il est sage de se tenir en garde contre les portraits fort chargés que le courtisan des Carlovingiens leur traçait des derniers Mérovingiens, nommés les rois fainéans.

Valafrid-Strabon, abbé de Richenou, 849, a laissé un traité des divins offices, une glose sur l'écriture sainte, quelques vies de saints et quelques poèmes.

Florus, diacre de Lyon, 852, dont on a un traité sur la prédestination, une collection des lois ecclésiastiques, un commentaire sur les épîtres de saint Paul, et un martyrologe.

Raban, archevêque de Mayence, 856, célèbre par un grand nombre d'ouvrages d'une doctrine saine et profonde. Les plus remarquables sont un traité fait au sujet de Louis le Débonnaire sur le respect des enfans envers leur père; et des sujets envers leur souverain, différens écrits contre les erreurs de Gothescalc, et des témoignages péremptoires de la foi de l'église touchant la présence réelle de Jésus-Christ dans le sacrement de nos autels.

F I N.

